



## **UFR DE PHILOSOPHIE**



## **LICENCE 3 DE PHILOSOPHIE**

## **PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS**

**Année universitaire 2023-2024**

Secrétariat de l'UFR de philosophie en Sorbonne  
Tél. : 01 40 46 26 37

lettres-philosophie-secretariat @ sorbonne-universite.fr  
<https://lettres.sorbonne-universite.fr/faculte-des-lettres/ufr>

# I. INSCRIPTION ET VALIDATION DES UE (Unités d'enseignement)

## 1-REGIMES D'INSCRIPTION

Lors des inscriptions pédagogiques, qui conditionnent l'inscription aux examens et, par conséquent, la possibilité de valider les UE de la licence, les étudiants ont le choix entre une inscription en régime de contrôle continu et une inscription en régime de « dispense d'assiduité ».

▀ Le régime de contrôle continu est le *régime normal*. L'inscription en régime de « dispense d'assiduité » est une inscription *dérogatoire* qui peut être accordée sur décision du directeur de l'UFR :

- aux étudiants ayant une activité professionnelle
- aux étudiants ayant des enfants à charge
- aux étudiants inscrits dans deux cursus indépendants (à l'exclusion donc des Bi cursus ou protocole proposés par l'UFR)
- aux étudiants handicapés
- aux sportifs de haut niveau
- aux étudiants engagés dans la vie civique
- aux étudiants élus dans les Conseils

Les étudiants répondant à l'une de ces conditions doivent faire la demande d'une inscription en régime de « dispense d'assiduité », avec justificatifs, auprès du secrétariat de l'UFR, un mois au plus tard après la date du début des cours de chaque semestre universitaire. Si la situation de l'étudiant l'exige (maladie, changement de contrat de travail, etc.), le délai d'un mois pourra être repoussé.

L'étudiant s'inscrit dans le groupe « dispensés d'assiduité » lors de ses inscriptions pédagogiques (IPWeb) et produit les justificatifs nécessaires. En l'absence de ces derniers, le secrétariat inscrira l'étudiant en régime de contrôle continu et l'affectera à un groupe de TD.

## 2-MODALITES DE VALIDATION

### a - Validation en régime de contrôle continu

La validation de chaque UE suppose l'obtention d'une note d'UE supérieure ou égale à 10.

La note des UE de tronc commun (UE1, UE2, UE3 et UE4) est composée pour moitié de la note de contrôle continu obtenue en TD, pour l'autre moitié de la note de l'examen terminal écrit ou oral selon les UE.

La note des UE d'options de philosophie ou d'options extérieures (UE5 et UE6) et des enseignements de l'UE7 (projet personnel et compétences transversales) est uniquement composée de la note de contrôle continu.

La note de contrôle continu dans chaque UE est elle-même la moyenne des notes obtenues à une série d'exercices écrits ou oraux organisés par l'enseignant.

L'assiduité aux TD est obligatoire. Trois absences non justifiées entraînent un 0/20 **pour l'ensemble du contrôle continu**.

Les étudiants étrangers inscrits dans les programmes d'échange, notamment ERASMUS, sont soumis aux mêmes conditions de contrôle des connaissances.

Les étudiants ayant un handicap peuvent bénéficier de mesures particulières lors des épreuves.

## **b - Validation en régime de « dispense d'assiduité »**

Les UE du tronc commun (UE1, UE2, UE3 UE4) reposent à 100 % sur la note de l'examen terminal. Pour les UE évaluées en contrôle continu intégral (UE 5,6 et 7) les étudiants valident leurs modules en participant au dernier examen sur table organisé par l'enseignant. Les étudiants inscrits dans ce régime dérogatoire doivent donc se tenir informés, à l'approche de la fin du semestre des dates de ces dernières épreuves sur table du contrôle continu.

Le calendrier de ces épreuves est affiché au secrétariat de l'UFR et publié sur l'ENT (« espace numérique de travail »).

## **3- Sessions d'examen**

### **3.1. UE de tronc commun : session 1 et session de rattrapage**

**Seules les UE de tronc commun (UE1, 2, 3 & 4) font l'objet d'une session de rattrapage.**

La **session 1** a lieu en janvier pour les UE du premier semestre, en mai pour les UE du second semestre. Comme indiqué *supra*, la session 1 consiste en un examen terminal (écrit ou oral) correspondant au CM, auquel s'ajoute la note de contrôle continu correspondant au TD.

La **session 2 (rattrapage)** a lieu en juin pour les UE des deux semestres. Elle consiste en un unique examen terminal à l'oral.

Les étudiants dont la note de session 1 est inférieure à 10 (résultat noté « AJ » c'est-à-dire « ajourné ») et qui n'ont pu valider leur semestre par compensation entre l'ensemble des notes du semestre, **doivent obligatoirement se présenter à la session de rattrapage.** Les notes de session 1 inférieures à 10 et non compensées ne sont **jamais** conservées et, en cas d'absence à la session de rattrapage, la note de 0 se substitue à la note de session 1 dans le calcul de la moyenne générale du semestre.

### **3.2 UE évaluées en contrôle continu intégral (UE 5, 6 & 7)**

Les UE évaluées en contrôle continu intégral **ne font pas l'objet d'une session de rattrapage.** Les notes obtenues en session 1 sont donc définitives.

## **4- 13<sup>E</sup> SEMAINE DE COURS**

Conformément aux décisions votées en Conseil académique, la 13<sup>ème</sup> semaine de cours consiste :

1 – Pour les UE fondamentales (UE 1, 2,3 et 4) en une séance de révision et de remise des devoirs de contrôle continu. Il n'y a pas d'examen durant cette semaine.

2- Pour les UE évaluées en contrôle continu intégral en une semaine de cours normale qui peut donc comporter un examen de CC organisé par l'enseignant.

# LICENCE 3 SEMESTRE 5

## I. UE de TRONC COMMUN (UE 1, UE 2, UE 3, UE4)

### UE 1 : LU1PH51F — MÉTAPHYSIQUE

1,5h CM/1,5hTD.

5 Crédits ECTS/Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

#### **L5PH0011 : Métaphysique**

**Enseignant responsable : Claude Romano**

**Titre : L'intériorité**

La métaphore de l'intériorité de l'âme par contraste avec l'extériorité du monde traverse toute l'histoire de la philosophie. Il s'agira de se demander si elle n'est pas marquée par des inflexions majeures qui en modifient totalement le sens. Cette intériorité est-elle close, selon l'image de la monade « sans portes ni fenêtres » ? Peut-elle au contraire accueillir un autre, selon l'image du « temple de l'esprit » ou de la « chambre du cœur » d'Augustin ? Quel rôle joue la parole intérieure, le soliloque, pour circonscrire le statut de cette intériorité ? Jouissons-nous d'une connaissance privilégiée de nos propres pensées ? Cette image de l'intériorité est-elle d'ailleurs d'une simple métaphore ?

#### Textes principaux

Aristote, De l'âme, trad. de R. Bodeüs, Paris, Flammarion, « GF ».

Augustin d'Hippone, De Trinitate / La Trinité, Paris, Desclée de Brouwer, « Bibliothèque augustinienne », t. 15 et 16.

Descartes, Méditations métaphysiques, Paris, Librairie Générale Française, 1990.

Epictète, Entretiens, trad. de R. Muller, Paris Vrin, 2015.

Husserl, Recherches logiques, V, trad. H. Elie, L. Kelkel et R. Schérer, PUF.

\_ Idées directrices pour une phénoménologie,

Leibniz, La monadologie, Paris, Librairie Générale Française, 1991.

Locke, John, Essai philosophique concernant l'entendement humain, trad. de P. Coste, Paris, Vrin, 1998.

Marc Aurèle, Pensées pour soi-même, in Les Stoïciens, sous la dir. de P.-M. Schuhl, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade » / « Tel ».

Montaigne, Les essais, éd. Villey, Paris, PUF, 1965.

Wittgenstein, Ludwig, Recherches philosophiques, Paris, Gallimard, 2004.

#### Bibliographie secondaire

Chrétien, Jean-Louis, L'espace intérieur, Paris, éd. de Minuit, 2013

Ildelfonse Frédérique, Le multiple dans l'âme : sur l'intériorité comme problème, Paris, Vrin, 2022

Romano, Claude, L'identité humaine en dialogue, Paris, Le Seuil, 2022.

## **UE 2 : LU2PH51F — HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE**

1,5h CM/1,5hTD.

5 crédits ECTS/Coefficient 5.

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve orale (50%).

### ■ Au choix :

#### **L5PH002A** *Histoire de la philosophie antique*

*Enseignant responsable : David Lefebvre*

*Titre : L'IMMOBILITE CHEZ ARISTOTE*

Dans l'immobile, Aristote distingue ce qui est temporairement ou relativement en repos et ce qui est ontologiquement immobile, ce qui est par essence soustrait à l'alternative du mouvement et du repos. Le monde aristotélicien, c'est-à-dire la nature, est toujours en mouvement, dans un échange permanent et usant d'actions et de passions. Il n'empêche pourtant que ce mouvement est impossible sans quelque chose qui est ou bien en repos ou bien absolument immobile ; en effet, ce terme tient, d'une façon ou d'une autre, la place d'une cause. Il peut prendre plusieurs figures : le rôle du sol qui résiste à la marche est puissamment examiné par Aristote dans les deux traités sur la Marche et le Mouvement des animaux ; mais les formes intelligibles sont aussi immobiles et, parmi elles, l'âme est un moteur immobile pour le corps, tout comme le désirable, comme le montre Aristote au livre III de son traité De l'âme ; et le principe du mouvement du Tout est une substance immatérielle et immobile, comme l'établit Aristote au livre Lambda de la Métaphysique.

La nature aristotélicienne est donc, si l'on peut dire, truffée d'immobilités, à la fois au dedans et, d'une certaine façon, au dehors. Le mode d'existence de cette immobilité, interne ou externe, est déroutant et, de manière générale, la manière dont elle agit sur les corps qu'elle met en mouvement.

Aristote a été très sensible à l'unité analogique de la fonction causale de ce qui est en général immobile et aux problèmes que pose l'immobile et son type de causalité. Si Aristote peut faire de l'immobile autre chose que ce qui est privé de mouvement, c'est que, selon lui, il possède paradoxalement une sorte d'activité. Le cours cherchera à explorer ce concept hautement transversal d'immobilité dans la philosophie d'Aristote, en l'examinant sous ses différentes formes et dans ses différentes fonctions.

### Indications bibliographiques

#### Textes

Le cours examinera la notion dans les différents traités où elle intervient, notamment : Physique, Marche des animaux, Mouvement des animaux, De l'âme (livre III), Métaphysique (notamment aux livres Thêta et Lambda), Éthique à Nicomaque (notamment aux livres VII et X). Utiliser de préférence les traductions accessibles dans les Œuvres Complètes d'Aristote, sous la direction de P. Pellegrin, Paris, Flammarion, 2014.

#### Littérature secondaire

Anagnostopoulos, G. (ed.), *A Companion to Aristotle*, Chichester/Malden, MA, Wiley-Blackwell, 2009.

Aubenque, P. *Le problème de l'être chez Aristote*, Paris, Puf, 1962.

Kosman, A., *The Activity of Being, An Essay on Aristotle's Ontology*, Cambridge/Harvard/Londres, Harvard University Press, 2013.

Mansion, A., *Introduction à la Physique aristotélicienne*, Paris/Vrin, Louvain/Éditions de l'Institut supérieur de Philosophie, 1946.

Pellegrin P. et Crubellier, M., *Aristote, Le Philosophe et les savoirs*, Paris, Seuil, 2002.

**L5PH002C Histoire de la philosophie médiévale**

**Enseignant responsable : Monsieur Tobias Hoffmann**

**Titre : Les passions de l'âme chez Thomas d'Aquin et ses sources**

L'un des plus grands et plus fins traités des passions de l'âme (l'amour et la haine, la joie et la tristesse, la confiance et la crainte, la colère etc.) a été écrit par Thomas d'Aquin dans sa Somme de théologie. Thomas donne une grande valeur aux passions de l'âme. Il ne s'agit pas de les réprimer, mais bien plutôt de les expérimenter selon la juste mesure ; ainsi, elles ne sont pas obstacles à l'agir moral, mais le renforcent : quelqu'un qui agit avec joie agit mieux que quelqu'un qui fait la même chose sans joie. Les passions de l'âme sont liées entre elles ; par exemple, la tristesse, qui est désir d'un bien absent, présuppose l'amour du bien dont l'absence cause la tristesse. Dans ce cours magistral, nous étudierons la théorie thomasiennne des passions de l'âme avec une attention particulière à ses sources et à ses éléments structuraux. Le TD, donné par Mme Anne de Saxcé, offrira une lecture suivie du traité des passions de Thomas.

Moodle

<https://moodle-lettres.sorbonne-universite.fr/moodle-2023/course/view.php?id=882>

Littérature primaire

Aristote, *Éthique à Nicomaque* II–IV, VII, X.

Augustin, *De civitate Dei* IX ; XIV.

Avicenne, *De anima* I, chapitre 5.

Jean Damascène, *De fide orthodoxa* II, 22 (chap. 36).

Thomas d'Aquin, *Somme de théologie* I, q. 20 ; I-II, q. 22–48.

Littérature secondaire

Bouton-Touboulic, Anne-Isabelle. « Affectus sunt, amores sunt: saint Augustin ou les passions revisitées », dans Isabelle Boehm, Jean-Louis Ferrary et Sylvie Franchet d'Espèrey (dirs.), *L'homme et ses passions: Actes du XVIIe Congrès International de l'Association G. Budé*, Lyon, 26–29 août 2013. Paris, Les Belles Lettres, 2016, p. 483–498.

Butera, Giuseppe. « On Reason's Control of the Passions in Aquinas's Theory of Temperance », *Mediaeval Studies* 68 (2006), 133–160.

De Haan, Daniel D. « Moral Perception and the Function of the Vis Cogitativa in Thomas Aquinas's Doctrine of Antecedent and Consequent Passions », *Documenti e studi sulla tradizione filosofica medievale* 25 (2014), 289–330.

Diller, Hans-Jürgen. « 'Emotion' vs. 'Passion': The History of Word-Use and the Emergence of an A-Moral Category », *Archiv für Begriffsgeschichte* 52 (2010), 127–151.

Eisen Murphy, Claudia, « Aquinas on Our Responsibility for Our Emotions », *Medieval Philosophy and Theology* 8 (1999), 163–205.

El-Bizri, Nader. « Avicenna's De Anima between Aristotle and Husserl », dans Anna-Teresa Tymieniecka (dir.), *The Passions of the Soul in the Metamorphosis of Becoming. « Islamic philosophy and occidental phenomenology in dialogue 1. »* Dordrecht, Kluwer Academic Publishers, 2003, p. 67–89.

Knuuttila, Simo. *Emotions in Ancient and Medieval Philosophy*. Oxford, Clarendon Press, 2004.

—, « Medieval Theories of the Passions of the Soul », dans Henrik Lagerlund et Mikko Yrjönsuuri (dirs.), *Emotions and Choice from Boethius to Descartes. « Studies in the History of Philosophy of Mind 1 »*. Dordrecht, Kluwer Academic Publishers, 2002, p. 49–83. [https://doi.org/10.1007/978-94-010-0506-7\\_3](https://doi.org/10.1007/978-94-010-0506-7_3)

Lombardo, Nicholas E. *The logic of Desire: Aquinas on Emotion*. Washington (DC), Catholic University of America Press, 2011.

Mansfield, Richard K. « Antecedent Passion and the Moral Quality of Human Acts According to St. Thomas », *American Catholic Philosophical Quarterly* 71 (1997), 221–231.

Marmo, Costantino. « Hoc autem etsi potest tollerari... Egidio Romano e Tommaso d'Aquino sulle passioni dell'anima », *Documenti e studi sulla tradizione filosofica medievale* 2 (1991), 281–315.

Miner, Robert. *Thomas Aquinas on the Passions: A Study of Summa Theologiae, 1a2ae 22–48*. Cambridge, Cambridge University Press, 2009.

Perler, Dominik. *Transformationen der Gefühle: Philosophische Emotionstheorien 1270–1670*, Tübingen, Fischer, 2011.

Perler, Dominik, « Why is the Sheep Afraid of the Wolf? Medieval Debates on Animal Passions », dans Martin Pickavé et Lisa Shapiro (dirs.), *Emotion and Cognitive Life in Medieval and Early Modern Philosophy*. Oxford: Oxford University Press, 2012, p. 32–52. <https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780199579914.003.0003>

Pickavé, Martin. « On the Intentionality of the Emotions (and of Other Appetitive Acts) », *Quaestio* 10 (2010), 45–63. <https://doi.org/10.1484/J.QUAESTIO.1.102325>

—, « Thomas von Aquin. Emotionen als Leidenschaften der Seele », dans Hilge Landweer et Ursula Renz (dirs.), *Klassische Emotionstheorien*. Berlin et New York, De Gruyter, 2008, p. 185-204. <https://doi.org/10.1515/9783110212198.185>

Pinckaers, Servais. « Les passions et la morale », *Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques* 74 (1990), 379–391.

Roberts, Robert C. « Thomas Aquinas on the Morality of Emotions », *History of Philosophy Quarterly* 9 (1992), 287–305.

Stump, Eleonore. « The Non-Aristotelian Character of Aquinas's Ethics: Aquinas on the Passions », *Faith and Philosophy* 28 (2011), 29–43.

Uffenheimer-Lippens, Elisabeth. « Rationalized Passion and Passionate Rationality: Thomas Aquinas on the Relation between Reason and the Passions », *Review of Metaphysics* 56 (2003), 525–558.

White, Kevin. « Pleasure, a Supervenient End », dans Tobias Hoffmann, Jörn Müller et Matthias Perkams (dirs.), *Aquinas and the Nicomachean Ethics*. Cambridge, Cambridge University Press, 2013, p. 220–238.

**L5PH002D Histoire de la philosophie moderne**

**Enseignant responsable : Philippe Hamou**

**Titre : Leibniz : les Nouveaux Essais sur l'entendement humain**

L'objet de ce cours est d'engager une lecture de quelques chapitres choisis des Nouveaux Essais sur l'entendement humain, l'ouvrage que Leibniz rédige en 1704 sous la forme d'un dialogue pour répondre aux thèses avancées par Locke dans son Essai sur l'entendement humain (que Leibniz lit dans la traduction Coste parue en 1700). Les Nouveaux Essais présente l'immense intérêt d'offrir en un seul texte un très large aperçu des conceptions leibniziennes de l'esprit, de la connaissance et du langage. En se confrontant de manière systématique à une pensée qui, à bien des égards, et sans doute plus que Leibniz ne le pense lui-même, lui est étrangère, Leibniz est pour ainsi dire provoqué, forcé à sortir de soi. Locke engage Leibniz à méditer sur des thèmes sur lesquels il n'a pas toujours beaucoup écrit : la théorie de la connaissance, l'expérience sensible, l'identité personnelle; Locke lui fournit aussi des concepts neufs dont il se saisit immédiatement pour les retravailler à son compte (la conscience, l'inquiétude... ) ; enfin sur d'autres thèmes déjà parcourus ailleurs, comme la perception, la liberté, la questions des essences et des universaux, le statut de la matière et de la pensée, la confrontation avec Locke le pousse à des formulations neuves et souvent saisissantes.

Textes:

Leibniz : Nouveaux Essais sur l'entendement humain, éd. J. Brunshwig, Garnier Flammarion, 2nde édition, 1989.

Locke : Essai sur l'entendement humain, traduction Coste, éd. Ph. Hamou, Livre de Poche, 2009.

Littérature secondaire, à titre indicatif:

Dewey, J.: Leibniz's new essays on the human understanding, a critical exposition, in *Early essays*, téléchargeable sur <http://www.archive.org/details/leibniznewessay00deweuoft>

Jolley, N. : *Leibniz and Locke a study of the New Essays on Human Understanding*, Oxford, 1984

Duchesneau, F. et Griard, *Leibniz selon les Nouveaux Essais sur l'entendement humain*, Vrin 2006

Parmentier, Marc, *Leibniz-Locke Une intrigue philosophique*, Presses universitaires de Paris Sorbonne, 2008.

De Gaudemar, Martine et Ph. Hamou, Leibniz et Locke sur l'entendement humain, deux styles de rationalité, Olms, 2011

Evaluation du CM  
Oral en fin de semestre.

**L5PH002E : Histoire de la philosophie contemporaine**  
**Enseignant responsable : Monsieur Pierre Manimont**  
**Titre : Masques et vérité**

Ce cours se propose de revisiter plusieurs lieux, dans la philosophie contemporaine, où se trouve mis en avant le motif du masque, c'est-à-dire le thème des rapports entre dissimulation et authenticité, ainsi qu'entre essence et apparaître public. Il essaiera ainsi de réfléchir sur les grands enjeux philosophiques de la performance liée à un rôle fonctionnel. Le fil directeur en sera une analyse des rapports entre intériorité et extériorité, et celui-ci nous amènera à évoquer plusieurs acceptions du masque : théâtrale, politique, existentielle, sociale, ou issue d'une approche phénoménologique. Littérature primaire indicative (la bibliographie complète sera évoquée en début de semestre) :

HOBBS, Le Léviathan, tr. Mairet, Gallimard, Paris, 2000.

FICHTE, Fondement du droit naturel selon les principes de la Doctrine de la science, tr. Renaut, Paris, PUF, 1998.

HEGEL, Phénoménologie de l'esprit, tr. Bourgeois, Paris, Vrin, 2006.

—, Cours d'esthétique, trad. Lefebvre, vol. 2 et 3, Flammarion, Paris, 1995.

—, La Science de la logique. Livre deuxième : L'essence, trad. Bourgeois, Paris, Vrin, 2016.

MARX, L'Idéologie allemande, chap. I et II, Paris, trad. Badia, Editions sociales, 1976.

—, Le Capital (livre I), PUF, Paris, 2009.

KIERKEGAARD, Le Concept d'ironie constamment rapporté à Socrate, trad. P.H Tisseau, Oeuvres complètes, vol. II, L'Orante, 1984.

—, Point de vue explicatif à mon oeuvre d'écrivain, O.C., vol. XVI.

NIETZSCHE, La Naissance de la tragédie, trad. Lacoue-Labarthe, Paris, Gallimard, 1989.

—, Ainsi parlait Zarathoustra, trad. De Gandillac, Paris, Gallimard, 1971.

HEIDEGGER, Essais et conférences, trad. Préau, Paris, Gallimard, 1958.

—, Heraklit. GA 55, Frankfurt am Main, Klostermann, 1979

**UE 3 : LU3PH51F— PHILOSOPHIE POLITIQUE**

1,5h CM/1,5hTD

5 crédits ECTS /Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

**L5PH03A1**

**Enseignant responsable : Monsieur Pierre-Henri Tavoillot**

**Titre : L'énigme de la démocratie : quel pouvoir pour quel peuple ?**

Selon sa définition canonique, la démocratie est « le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple ». Mais cette formule que l'on doit à A. Lincoln est très énigmatique, car elle ouvre deux immenses questions : qu'est-ce qu'un gouvernement ? Qui est le peuple ? Ces interrogations anciennes ont retrouvé toute leur urgence à la faveur de la double contestation du modèle libéral de la démocratie : d'un côté, sa légitimité est mise en cause au nom d'un « peuple » introuvable ; d'un autre côté, son action est soumise à des contraintes (juridiques, économiques, médiatiques) qui rendent son exercice de plus en plus complexe et limité. « Crise de la représentation » (ou un kratos sans demos) et «



impuissance publique » (ou un *demos sans kratos*) sont les deux critiques principales adressées de nos jours à la conception libérale de la démocratie. Allons-nous vers un reflux démocratique mondial dans une époque où, paradoxalement, tout le monde se prétend démocrate ? Entre le désir d'une démocratie plus participative et le rêve d'un gouvernement plus efficace, quel équilibre trouver ?

Le cours et les séances de TD exigent une participation active et assidue des étudiants ; ils supposent notamment la lecture obligatoire des textes mis au programme.

Se reporter aux documents du cours sur l'ENT (moodle)

phtavoillot@gmail.com

— Textes

• Aristote, *Les Politiques*, Trad. P. Pellegrin, GF

• Thomas Hobbes, *Léviathan*, partie I

• J.-J. Rousseau, *Le Contrat social*, édition au choix

• A. de Tocqueville : *De la démocratie en Amérique*, t. I, introduction et t. II, édition au choix.

John Locke, *Second traité du gouvernement* (traduction conseillée : Jean-Fabien Spitz, Paris, PUF, 1995 ; on pourra également se procurer la traduction ancienne de David Mazel, publiée sous le titre *Traité du gouvernement civil* dans une édition plus économique : Paris, GF-Flammarion, 1992).

Montesquieu, *L'Esprit des lois*, livres I-VIII et XI-XII.

Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes ; Du contrat social*, livres I et II.

Bibliographie complémentaire

Derathé Robert, *Jean-Jacques Rousseau et la science politique de son temps* [1950], Paris, Vrin, 1995, chap. v (« La théorie de la souveraineté »).

Spector Céline, *Montesquieu. Liberté, droit et histoire*, Paris, Michalon, 2010.

Spitz Jean-Fabien, *John Locke et les fondements de la liberté moderne*, Paris, PUF, 2001, chap. iv-vii.

Terrel Jean, *Les Théories du pacte social. Droit naturel, souveraineté et contrat de Bodin à Rousseau*, Paris, Seuil, 2001.

## **L5PH03A2**

***Enseignant responsable : Philippe Audegean***

***Titre : Souveraineté et liberté***

S'il existe plusieurs conceptions du bien et du mal, comment fonder l'obéissance de tous à une loi unique ? Si tous les hommes sont égaux, comment fonder l'autorité chargée de promulguer cette loi ? Le pluralisme et l'égalitarisme modernes imposent une reformulation radicale des problèmes de la politique. C'est à Hobbes qu'on doit la version la plus marquante de cette reformulation, sous la forme d'une conception particulièrement exigeante de la souveraineté politique. Cette conception est à la fois si convaincante et si effrayante que toute la pensée politique des Lumières peut être décrite comme une série d'efforts pour refuser la doctrine de Hobbes. Le cours entreprendra de décrire cette doctrine, puis les trois grandes théories de la liberté politique qui, à l'époque moderne, s'y sont opposées : l'universalisme moral de la loi de nature (Locke), l'équilibre des pouvoirs (Montesquieu), la souveraineté populaire (Rousseau).

Textes au programme

Thomas Hobbes, *Le Citoyen*, chap. i-vi ; *Léviathan* (traduction conseillée : François Tricaud, Paris, Dalloz, 2000), chap. xiii-xxi et xxvi.

John Locke, *Second traité du gouvernement* (traduction conseillée : Jean-Fabien Spitz, Paris, PUF, 1995 ; on pourra également se procurer la traduction ancienne de David Mazel, publiée sous le titre *Traité du gouvernement civil* dans une édition plus économique : Paris, GF-Flammarion, 1992).

Montesquieu, *L'Esprit des lois*, livres I-VIII et XI-XII.

Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes ; Du contrat social*, livres I et II.

Bibliographie complémentaire

Derathé Robert, *Jean-Jacques Rousseau et la science politique de son temps* [1950], Paris, Vrin, 1995, chap. v (« La théorie de la souveraineté »).

Spector Céline, Montesquieu. Liberté, droit et histoire, Paris, Michalon, 2010.  
Spitz Jean-Fabien, John Locke et les fondements de la liberté moderne, Paris, PUF, 2001, chap. iv-vii.  
Terrel Jean, Les Théories du pacte social. Droit naturel, souveraineté et contrat de Bodin à Rousseau, Paris, Seuil, 2001.

**UE 4 : LU4PH51F— PHILOSOPHIE COMPAREE**

1,5h CM/1,5hTD

5 crédits ECTS / Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

**L5PH004B**

*Enseignant responsable : MICHALEWSKI Alexandra*

*Titre : « Éternité ou commencement du monde ? Enjeux philosophiques de la controverse, de Platon à Kant ».*

Le cours propose une étude des développements et des problèmes philosophiques suscités par la controverse au sujet de l'éternité du monde. Nous suivrons un parcours à travers les lieux et époques emblématiques où elle s'est jouée : prenant naissance dans l'Antiquité grecque à travers une confrontation des textes de Platon et d'Aristote, jusqu'au débat qui opposa Simplicius à Philopon au VI<sup>e</sup> siècle de notre ère, elle s'est poursuivie chez les philosophes arabes et dans le Moyen-âge latin (IX<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles). À l'époque classique (Descartes, Malebranche, Leibniz), la question se déplace pour se situer définitivement depuis la perspective du sujet connaissant et d'une investigation sur ce que la raison humaine peut connaître de Dieu et de son rapport au monde, jusqu'à aboutir aux antinomies kantienne.

Bibliographie indicative

- F. Alquié, Le cartésianisme de Malebranche, Paris, Vrin, 1974.
- M. Foessel, Kant et l'équivoque du monde, Paris, CNRS éditions, 2008.
- P. Koetschet, La philosophie arabe. IX<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle, Paris, Points, 2011.
- C. Michon, Thomas d'Aquin et la controverse sur l'éternité du monde, Paris, GF, 2004.
- D. Sedley, Creationism and its critics in Antiquity, University of California Press, 2007.
- R. Sorabji, Time, Creation and the Continuum, Bristol, 1984.
- J. Vuillemin, De la logique à la théologie, cinq études sur Aristote, Paris, Flammarion, 1967.

## II. OPTIONS

### **UE5 : LU5PH510 OPTIONS DE PHILOSOPHIE**

**2h00 CM/TD**

3 crédits ECTS / Coefficient 3

Validation : Contrôle continu (100 %)

▣ *Une option au choix*

**L5PHO520 : Textes philosophiques en Anglais**

*Enseignant responsable : Monsieur Pierre-François Mouraud*

**L5PHO522 : Textes philosophiques en Grec**

*Enseignant responsable : Monsieur DJALALI Omid*

**Pour les 4 options d'histoire de la philosophie ci-dessous, l'étudiant doit choisir une période différente de celle choisie en UE2 supra**

**L5PHO506 : Philosophie antique**

*(Même programme que UE2 supra)*

**L5PHO507 : Philosophie médiévale**

*(Même programme que UE2 supra)*

**L5PHO509 : Philosophie moderne**

*(Même programme que UE2 supra)*

**L5PHO510 : Philosophie contemporaine**

*(Même programme que UE2 supra)*

**L5PHO501 : Philosophie de l'art**

*Enseignant responsable : Monsieur Thomas Mercier-Bellevue*

*Titre : Musique et langage chez Hanslick et Wittgenstein*

Qu'est-ce que comprendre une œuvre musicale ? Cette question soulève plusieurs interrogations concernant la nature de l'œuvre et de l'écoute musicales : le modèle de la compréhension est-il seulement pertinent pour décrire l'écoute musicale ? Un morceau de musique est-il comparable à un texte dont il faudrait comprendre la langue ? Peut-on dire que la musique dit ou représente quelque chose ? N'est-elle pas cet art pur par excellence, qui demande à être saisi en-deçà de toute activité cognitive ? Dans ce cours, nous chercherons à montrer comment Wittgenstein retravaille les thèses formalistes d'Hanslick afin de tenir ensemble son refus que la musique ait un contenu extra musical et son refus que la musique soit simplement insignifiante.

Bibliographie indicative :

- Christiane Chauviré, Comprendre l'art. L'esthétique de Wittgenstein
- Carl Dahlhaus, L'idée de la musique absolue
- Eduard Hanslick, Du beau musical
- Ludwig Wittgenstein, « Leçons sur l'esthétique »
- Ludwig Wittgenstein, Remarques mêlées

**L5PHO511 : Logique**

**Enseignant responsable : Pascal Ludwig**

**Titre : INITIATION À LA LOGIQUE FORMELLE**

Qu'est-ce qu'un argument correct ? L'objectif principal du cours est de montrer comment cette question peut recevoir une réponse rigoureuse par le recours à la formalisation. Nous montrerons comment la notion d'argument valide peut être définie dans le cadre de la logique propositionnelle déductive puis nous présenterons deux méthodes permettant de statuer sur la correction des arguments propositionnels. Nous étudierons ensuite, toujours pour la logique propositionnelle, un système de preuves : la déduction naturelle. Chemin faisant, nous aborderons quelques questions de philosophie de la logique, portant sur la formalisation, le rapport entre logique et psychologie ou la justification des règles logiques. Un tout dernier moment du cours pourra être consacré aux arguments inductifs et à leur formalisation.

Les TD seront consacrés à des exercices. Les lectures suivantes ne sont pas obligatoires mais peuvent constituer une aide :

Wagner, Logique et philosophie. Manuel d'introduction pour les étudiants du supérieur, Ellipses.

Lepage, Éléments de logique contemporaine, Les Presses de l'Université de Montréal.

Bonnay et Cozic (ed.), Philosophie de la logique, Vrin « Textes clés ».

Attention : le programme des deux ouvrages de logique recommandés excède celui du cours.

Des précisions seront apportées sur ce point.

**L5PHO512 : Philosophie de la connaissance**

**Enseignant responsable : M. Pascal LUDWIG**

**Titre : LA CONNAISSANCE DE SOI ET LES LIMITES DE L'INTROSPECTION**

L'objectif de ce cours d'option est de partir de la conception cartésienne de la connaissance de soi pour proposer une introduction à la philosophie de la connaissance, qui débouche sur une présentation des débats contemporains en philosophie analytique sur l'introspection. Selon Descartes, nous avons un accès à la fois spécial et privilégié à nos états mentaux. Le domaine du mental possède, en ce sens, une spécificité épistémique. Après avoir étudié l'argument cartésien du Cogito, et avoir discuté sa pertinence pour une théorie de la connaissance de soi, nous discuterons les arguments anti-cartésiens de Gilbert Ryle, dans Le concept d'esprit. Puis nous présenterons et discuterons les approches néo-ryléennes de la connaissance de soi, selon lesquelles cette connaissance prend la forme d'une auto-interprétation semblable à l'interprétation du comportement d'autrui. Cela sera l'occasion de discuter quelques résultats en psychologie sociale et en sciences cognitives qui pourraient sembler incompatibles avec la conception cartésienne de la connaissance de soi.

Bibliographie :

Quassim Cassam, Self-knowledge for humans, Oxford, Oxford University Press, 2014.

René Descartes, Méditation métaphysiques, Flammarion.

Julien Dutant, Qu'est-ce que la connaissance ? Vrin, 2010. Pascal Engel, Va savoir ! Herman, 2006.

Brie Gertler, Self-Knowledge, Routledge, 2011.

Gilbert Ryle, La notion d'esprit, Payot. A lire si possible dans la langue originale : The concept of mind, The University of Chicago Press (1949/2013).

**L5PHO514 : Éthique**

**Enseignant responsable : Michel Puech**

**Titre : Les éthiques de la vertu**

Les éthiques de la vertu font un retour en éthique contemporaine comme troisième voie aux côtés du déontologisme (éthiques du devoir) et du conséquentialisme, en accordant de l'importance au soin de soi, aux émotions, à l'éducation. On enquêtera aussi sur leurs sources dans les traditions grecques (aretê <ἀρετή> l'excellence humaine, Stoïciens) et asiatiques (taoïsme, bouddhisme, confucianisme), puis sur l'éclipse et la dévalorisation de la notion de "vertu" à cause d'abus moralistes. Références : Aristote, Épictète, Laozi, Kant, Michael Slote. Syllabus et bibliographie sur Moodle début septembre 2023.

**L5PHO518 Philosophie Chinoise**

**Enseignant responsable :**

**LK5PHPA5 : Parcours philosophie ancienne (cours de Grec)**

Le parcours de « Philosophie ancienne » impose l'inscription dans tous les cours (UE 5, UE6 et aux deux éléments de l'UE7).

**UE 6 : LU6PH510— OPTION D'OUVERTURE**

3 crédits ECTS /Coefficient 3

Validation : Contrôle continu (100 %)

**A choisir dans l'offre de formation des UFR de la faculté des lettres**

La liste des UE des autres UFR, accessibles aux étudiants non spécialistes, sera disponible au moment des inscriptions pédagogiques.

**LK5PHPA6 : Parcours « Philosophie ancienne » (cours de latin)**

**Le choix de ce parcours impose l'inscription à l'UE 5 et aux deux éléments de l'UE7**

**III. PROJET PERSONNEL ET COMPÉTENCES TRANSVERSALES (UE 7)**

4 crédits ECTS /Coefficient 4

Validation : Contrôle continu (100 %)

**▣ Deux enseignements à choisir par semestre : 4 Crédits (2x2)**

Horaire hebdomadaire variable selon les modules

4 crédits ECTS (coefficient 2 par élément)

Validation 100% contrôle continu

**Le projet professionnel est obligatoire au cours d'un des deux semestres de la licence 3**

**VOIR DESCRIPTIF EN FIN DE BROCHURE POUR LES DEUX SEMESTRES**

# LICENCE 3 SEMESTRE 6

## I. UE de TRONC COMMUN (UE 1, UE 2, UE 3, UE 4)

### **UE 1 : LU1PH61F — MÉTAPHYSIQUE**

1,5h CM/1,5hTD.

5 Crédits ECTS/Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

#### **L6PH0011**

*Enseignant responsable : Vincent Blanchet*

*Titre : Essence et existence*

Le cours exposera quelques concepts ontologiques fondamentaux et se proposera, en particulier, de clarifier la genèse et les différentes acceptions de l'existence au fil conducteur d'une interrogation sur les modes d'être distincts de l'homme et de Dieu.

Les lectures nécessaires seront indiquées à la rentrée et tout au long du semestre, selon la progression du cours. Toutefois, une bibliographie indicative permettra à ceux qui le souhaitent de se familiariser avec la question.

Littérature primaire :

Thomas d'Aquin/Dietrich de Freiberg, *L'Être et l'essence. Le vocabulaire médiéval de l'ontologie*, trad. fr. A. de Libera et C. Michon, Paris, Seuil, 1996.

Kant, *Critique de la raison pure*, « Dialectique transcendantale », trad. fr., A. Renaut, Paris, Aubier-Montaigne, 1997, 3e éd. Flammarion, 2006.

Heidegger, *Problèmes fondamentaux de la phénoménologie*, trad. J. -F. Courtine, Paris, Gallimard, 1985.

Littérature secondaire :

J. -C. Bardout, *Penser l'existence. L'existence exposée. Epoque médiévale*, Paris, Vrin, 2013.

V. Carraud, « L'invention de l'existence. Note sur la christologie de Marius Victorinus », *Quaestio. Annuario di storia della metafisica*, 3, 2003, p. 3-25.

## **UE 2 : LU2PH61F— HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE**

1,5h CM/1,5hTD.

5crédits ECTS/Coefficient 5.

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve orale (50%).

### **■Au choix :**

#### ***L6PH002A Histoire de la philosophie antique***

***Enseignant responsable : David Lefebvre***

***Titre : INTRODUCTION A LA PHILOSOPHIE DE PLOTIN***

En raison de son style, des thèmes abordés, et de la culture philosophique qu'elle implique, la philosophie de Plotin, au III<sup>e</sup> siècle de notre ère, souffre d'une réputation de difficulté qui n'est pas totalement usurpée ; elle pâtit également de présentations qui, prenant appui sur les exhortations plotiniennes à la contemplation de l'Un au-delà des intelligibles, accentuent inutilement sa dimension « mystique ». Dans le cadre de cette introduction, on essaiera de montrer comment la philosophie de Plotin associe à une dimension fortement systématique, l'appel à une expérience intellectuelle personnelle et de quelle façon, initialement issue d'une exégèse fidèle des Dialogues de Platon, elle se construit notamment aussi dans une discussion rigoureuse de la philosophie d'Aristote et du stoïcisme.

#### Indications bibliographiques

##### Textes

Le cours se concentrera sur les Ennéades III, 7 (« Sur l'éternité et le temps » = Traité 45), III, 8 (« Sur la nature, la contemplation et l'Un » = Traité 30), IV, 7 (« Sur l'immortalité de l'âme » = Traité 2), IV, 8 (« Sur la descente de l'âme dans le corps » = Traité 6), V, 1 (« Sur les trois hypostases » = Traité 10), VI, 9 (« Sur le Bien ou l'Un » = Traité 9).

Les 54 traités constitutifs des Ennéades sont accessibles dans la traduction en 9 volumes dirigée par Luc Brisson et Jean-François Pradeau en GF-Flammarion (c'est la traduction qui sera principalement utilisée en cours). Certains traités ont également été traduits et richement annotés dans une collection initialement dirigée par Pierre Hadot qui a d'abord été publiée aux éditions du Cerf et qui est actuellement publiée par Vrin. Il est également possible d'utiliser la traduction d'Émile Bréhier en 7 volumes parues de 1924 à 1938 aux Belles Lettres (aussi accessibles en « Classiques en Poche »). Les œuvres de Plotin aux Belles Lettres sont en cours de retraduction sous la direction de J.-M. Narbonne.

##### Littérature secondaire

Bréhier, E., *La Philosophie de Plotin*, Paris, Vrin, Réédition, 1998 (1928).

Bréhier, E., « L'Idée du néant et le problème de l'origine radicale dans le néoplatonisme grec », *Revue de Métaphysique et de Morale*, 26/4, 1919, p. 443-475.

Chrétien, J.-L., « Le Bien donne ce qu'il n'a pas », dans *La Voix nue*, Paris, Éditions de Minuit, 1990, p. 259-274.

Emilsson, E.K., *Plotinus*, Londres/New York, Routledge, 2017.

Hadot, P., *Plotin, ou la simplicité du regard*, Paris, Gallimard, 1963, 1997.

Laurent, J., *L'éclair dans la nuit, Plotin et la puissance du beau*, Les Éditions de la Transparence, 2011.

Moreau, J., *Plotin, ou La Gloire de la philosophie antique*, Paris, Vrin, 1970.

Morel, P.-M., *Plotin, L'Odyssée de l'âme*, Paris, Armand Colin, 2016.

O'Meara, D., *Une introduction aux Ennéades, Traduction française*, Fribourg/Paris, Éditions du Cerf, 1992, 2<sup>e</sup> édition, 2004.

## **L6PH002C Histoire de la philosophie médiévale**

**Enseignant responsable : Monsieur Tobias Hoffmann**

**Titre : Le libre arbitre et la liberté depuis Augustin jusqu'à Duns Scot**

Qu'est-ce que le libre arbitre ? Quel est le fondement de la responsabilité morale ? Quel est le rapport entre la liberté et le bien ? Sommes-nous libres lorsque nous ne pouvons pas agir autrement ? Est-ce que l'on choisit nécessairement ce que l'on juge comme meilleur, toutes choses considérées ? Ce cours examinera la façon dont ces questions ont surgi historiquement et les réponses que donnent Augustin, Jean Damascène, Anselme de Cantorbéry, Bernard de Clairvaux, Pierre Lombard, Thomas d'Aquin et Jean Duns Scot. Ce cours magistral sera accompagné par un TD, donné par Mme Ide Lévi, qui offrira une lecture suivie des traités *De la liberté du choix* et *De la chute du diable* d'Anselme de Cantorbéry. Une brochure contenant tous les textes considérés, en traduction française, sera distribuée au début du semestre.

Moodle

<https://moodle-lettres.sorbonne-universite.fr/moodle-2023/course/view.php?id=883>

Bibliographie de littérature primaire (sélection)

Augustin. *Du libre arbitre*. Traduction, introduction et notes de F. J. Thonnard. « Bibliothèque Augustinienne 6 ». Paris, Desclée, De Brouwer et Cie, 1941, p. 123–471.

Anselme de Cantorbéry. *De la liberté du choix*. Introduction, traduction et notes par Alain Galonnier, Michel Corbin et Rémi de Ravinel. « L'œuvre d'Anselme de Cantorbéry 2 ». Paris, Les Éditions du Cerf, 1986, p. 179–247.

—. *De la chute du diable*. Introduction, traduction et notes par Alain Galonnier, Michel Corbin et Rémi de Ravinel. « L'œuvre d'Anselme de Cantorbéry 2 ». Paris, Les Éditions du Cerf, 1986, p. 249–367.

Bernard de Clairvaux. *La grâce et le libre arbitre*. Introduction, traduction et notes par Françoise Callerot. « Sources chrétiennes 393 ». Paris, Les Éditions du Cerf, 1993, p. 241–361.

Pierre Lombard. *Les quatre livres des Sentences*. Deuxième Livre. Introduction, traduction, notes et tables de Marc Ozilou. « Sagesses chrétiennes ». Paris, Les Éditions du Cerf, 2013.

Thomas d'Aquin, *Question 6 dans : Questions disputées sur le mal*. Texte latin de la Commission Léonine, traduction par les moines de Fontgombault, introduction de L. Elders. « Collection Docteur Angélique 8 ». Paris, Nouvelles Éditions Latines, [1992].

Jean Duns Scot. *La cause du vouloir suivi de l'objet de la jouissance*. Traduction, présentation et notes de François Loiret. « Sagesses médiévales 6 ». Paris, Les Belles Lettres, 2009.

Littérature secondaire

Boulnois, Olivier. *Généalogie de la liberté*. Paris : Seuil, 2021.

Gallagher, David M. « Free Choice and Free Judgment in Thomas Aquinas », *Archiv für Geschichte der Philosophie* 76 (1994), 247–277.

Hoffmann, Tobias. *Free Will and the Rebel Angels in Medieval Philosophy*. Cambridge University Press, 2021.

—. « Freedom without Choice. Medieval Theories of the Essence of Freedom », dans Thomas Williams (dir.), *The Cambridge Companion to Medieval Ethics*. Cambridge University Press, 2019, p. 194–216.

—. « Grace and Free Will », dans Eleonore Stump et Thomas Joseph White (dir.), *The Cambridge Companion to Aquinas*. Cambridge University Press, p. 233–256.

—. « Intellectualism and Voluntarism », dans Robert Pasnau (dir.), *The Cambridge History of Medieval Philosophy*. Cambridge University Press, 2010, 2014, p. 414–427.

Hoffmann, Tobias, et Cyrille Michon. « Aquinas on Free Will and Intellectual Determinism », *Philosophers' Imprint* 17/10 (2017), 1–36. <http://hdl.handle.net/2027/spo.3521354.0017.010>

Lottin, Odon. « Libre arbitre et liberté depuis saint Anselme jusqu'à la fin du XIIIe siècle », dans *Psychologie et morale aux XIIe et XIIIe siècles*. Gembloux, J. Duculot, 1957, tome 1, p. 11–389.

Normore, Calvin. « Picking and Choosing: Anselm and Ockham on Choice », *Vivarium* 36 (1998), 23–39.

Putallaz, François-Xavier. *Insolente liberté. Controverses et condamnations au XIIIe siècle*. « Vestigia – Pensée antique et médiévale 15 ». Paris, Les Éditions du Cerf, 1995.

Trego, Kristell. *L'essence de la liberté. La refondation de l'éthique dans l'œuvre de saint Anselme de Cantorbéry*. « Études de philosophie médiévale 95 ». Paris, Vrin, 2010.



Visser, Sandra et Thomas Williams. « Anselm's account of freedom », dans Brian Davies et Brian Leftow (dir.), *The Cambridge Companion to Anselm*. Cambridge University Press, 2004, p. 179–203.

**L6PH002D Histoire de la philosophie moderne**

**Enseignant responsable : Philippe Hamou**

**Titre : David Hume: de l'analyse de la croyance causale à la critique de la religion naturelle**

L'objet de ce cours est d'engager une lecture du dernier grand ouvrage de Hume, les Dialogues sur la religion naturelle, publiés juste après la mort de l'auteur, en 1779, mais dont la rédaction s'est étendue sur les 25 dernières années de la vie de Hume. Dans cet ouvrage, aux arguments soigneusement ciselés, Hume soulève la question de la rationalité de la « religion naturelle » : en d'autres termes, la connaissance de Dieu qu'on peut tirer du seul usage de sa raison, en considérant l'ordre du monde et la nature de nos facultés. La question est de savoir si, de cette considération, nous pouvons déduire l'existence d'un Dieu infiniment bon, sage, puissant et parfait. Hume présente trois personnages, représentant chacun une position différente sur cette question. Déméa défend une forme de théologie apophantique voire mystique, insistant sur le fait qu'il est impossible de connaître la nature de Dieu par la raison. Philo, le philosophe sceptique, est d'accord avec Déméa pour dire que Dieu est incompréhensible mais il fournit des arguments d'une tout autre nature pour défendre cette position. Contre ces deux adversaires, Cléanthes défend la position du théisme empirique, c'est-à-dire la position selon laquelle nous pouvons connaître Dieu en raisonnant à partir des preuves que nous offre la nature.

Pour mieux comprendre les enjeux de ce texte essentiel, nous mobiliserons deux éléments de contexte : l'analyse sceptique de la relation et de la croyance causales proposée par Hume dans le *Traité de la nature humaine* et dans l'*Enquête sur l'entendement humain*; et le développement en Angleterre aux XVIIe et XVIIIe d'une forme particulière de théologie naturelle, une « physico-théologie » fondée sur l'argument du dessein.

Les textes au programme qu'il faut se procurer sont

HUME, David, *Dialogue sur la religion naturelle*, éd. bilingue, Vrin, 2005, trad. M. Malherbe

HUME, David *Enquête sur l'entendement humain*, éd. bilingue, Vrin, trad. M. Malherbe

Nous considérerons également

HUME, David, *Traité de la Nature humaine*, livre I, Vrin, Poche 2022, trad. M. Malherbe

HUME, David, *L'histoire naturelle de la religion et autres essais*, Vrin Poche, 2016, trad. M. Malherbe

Bibliographie secondaire indicative

ETCHEGARAY, Cl. et Ph. Hamou (dir.) *Lire l'Enquête sur l'entendement humain de Hume 2022*, Vrin - Études et Commentaires

FLEW Antony, *Hume's Philosophy of Belief*, Londres, 1941.

KEMP SMITH, Norman *Introduction to D. Humes' Dialogues concerning Natural Religion*, Indianapolis, Bobb-Merill, 1977.

MOSSNER, The religion of David Hume, *Journal of the History of Ideas*, 39, 1978

GASKIN, C'. A. Hume on Religion', in D. Norton, ed, *The Cambridge Companion to Hume* Cambridge University Press, 1993)

MARUSIC, Jennifer, « 'Refuting the whole system?' Hume's attack on popular religion in « the natural history of religion " *The Philosophical Quarterly*, Vol. 62, No. 249, 2012), pp. 715-736

PYLE, Andrew, *Hume's Dialogue concerning Natural religion*, Continuum

CLIVE, Geoffrey, Hume's "Dialogues" Reconsidered, *The Journal of Religion*, Vol. 39, No. 2 (Apr., 1959), pp. 110-119

NOXON James, "Hume's agnosticism", *The Philosophical Review*, Vol. LXXIII, 1964

LEROY André-Louis, *La critique de la religion chez David Hume*, Paris, Alcan, 1930

**L6PH002E Histoire de la philosophie contemporaine**  
**Enseignant responsable : Monsieur Jean-Baptiste FOURNIER**  
**Titre : Husserl et la question de la transcendance**

Ce cours est pensé comme une introduction à la philosophie de Husserl et plus généralement à la phénoménologie. Nous prendrons pour fil directeur de notre étude le problème de la transcendance tel qu'il est posé, en particulier, dans l'Idée de la phénoménologie, cours de Husserl donné en 1907, et qui marque le « tournant transcendantal » de la phénoménologie. La question posée par Husserl est simple : comment un vécu, subjectif, individuel peut-il atteindre une objectivité véritable, c'est-à-dire précisément indépendante de ma subjectivité ? Comment, en d'autres termes, une transcendance peut-elle être posée dans l'immanence même du flux de vécus ? Ce qui se joue ici est la possibilité même de la connaissance au sens authentique, qui ne peut pas être seulement la connaissance d'un monde « phénoménal » qui s'opposerait au monde véritable, des choses en soi, mais qui doit être précisément connaissance des choses telles qu'elles sont et non pas seulement telles qu'elles m'apparaissent. La phénoménologie de Husserl prétend donc déssubjectiver la connaissance en proposant une refonte complète de la philosophie transcendantale kantienne. Mais la transcendance possède également ses modes, ses degrés, si bien qu'au sein du monde nécessairement posé comme transcendant, il restera à faire droit à des transcendants de degré supérieur : celle d'autrui, celle de Dieu, celle des idéalités mathématiques, par exemple. Mais ces différences devront faire fond sur la description des phénomènes et de ce qui permet à la conscience de s'élever au-delà d'elle-même : l'intentionnalité.

Barbaras, Renaud, Introduction à la philosophie de Husserl, Paris, Vrin, 2015.

Benoist, Jocelyn, Autour de Husserl. L'ego et la raison, Paris, Vrin, 1994.

Depraz, Natalie, Husserl, Paris, Armand Colin, 1999.

English, Jacques, Le vocabulaire de Husserl, Paris, Ellipses, 2009.

Husserl, Edmund, Cartesianische Meditationen und Pariser Vorträge, éd. S. Strasser, Hua I, Den Haag, M. Nijhoff, 1973, trad. fr. M. de Launay (dir.), Méditations cartésiennes et les [sic] Conférences de Paris, Paris, Puf, 1994 ; trad. E. Levinas & G. Peiffer, Méditations cartésiennes, Paris, Vrin, 1947, 2008  
\_, Die Idee der Phänomenologie, éd. W. Biemel, Hua II, Den Haag, M. Nijhoff, 1973 ; trad. fr. A. Lowit, L'idée de la phénoménologie, Paris, Puf, 1978.

\_, Ideen zu einer reinen Phänomenologie und phänomenologischen Philosophie, Erstes Buch, éd. K. Schuhmann, Hua III/1, Den Haag, M. Nijhoff, 1976 ; trad. fr. P. Ricœur, Idées directrices pour une phénoménologie et une philosophie phénoménologique pures, Paris, Gallimard, 1950.

\_, Die Krisis der europäischen Wissenschaften und die transzendente Phänomenologie, éd. W. Biemel, Hua VI, Den Haag, M. Nijhoff, 1976 ; trad. fr. G. Granel, La crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale, Paris, Gallimard, 1976.

\_, Ding und Raum, éd. U. Clæsges, Hua XVI, Den Haag, M. Nijhoff, 1973 ; trad. fr. J.-F. Lavigne, Chose et espace, Paris, Puf, 1989.

\_, Logische Untersuchungen, I, Prolegomena zur reinen Logik, éd. E. Holenstein, Hua XVIII, Den Haag, M. Nijhoff, 1975 ; trad. fr. H. Élie, A.-L. Kelkel & R. Schérer, Recherches logiques, tome I, Prolégomènes à la logique pure, Paris, Puf, 1969.

\_, Logische Untersuchungen, II, Erste bis fünfte Untersuchung, éd. U. Panzer, Hua XIX/1, Den Haag/Boston/Lancaster, M. Nijhoff Publishers, 1984 ; trad. fr. Élie, Kelkel & Schérer, Recherches logiques, tome II, première partie (Recherches I et II) et deuxième partie (Recherches II à V), Paris, Puf, 1969 et 1972.

\_, Logische Untersuchungen, III, Sechste Untersuchung, éd. U. Panzer, Hua XIX/2, Den Haag/Boston/Lancaster, M. Nijhoff Publishers, 1984 ; trad. fr. Élie, Kelkel & Schérer, Recherches logiques, tome III, Paris, Puf, 1974.

Levinas, Emmanuel, En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger, Vrin, 2002.

Ricoeur, Paul, A l'école de la phénoménologie, Paris, Vrin, 1986.

### **UE 3 : LU3PH61F— PHILOSOPHIE DES SCIENCES**

1,5h CM/1,5hTD

5 crédits ECTS / Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

#### **L6PH03A1**

*Enseignant responsable : Monsieur Cédric Paternotte*

*Titre : Sciences et valeurs*

Une image naïve de la science la considère comme une entreprise hautement rationnelle, fondée sur des méthodes claires, éprouvées et aboutissant à des consensus inattaquables. En particulier, la science est censée être objective – elle viserait ainsi à éliminer les points de vue idiosyncratiques et à aplanir les différences d'opinion – et avant tout fondée sur les données empiriques.

Le cours vise à mettre en doute et discuter ces intuitions en mettant l'accent sur le rôle crucial que jouent les valeurs en science : valeurs méthodologiques (quantification, reproductibilité et robustesse des résultats...) ; valeurs théoriques (précision, cohérence, portée, fécondité et même beauté d'une théorie) ; et même valeurs ou vertus intellectuelles et morales (impartialité, ouverture d'esprit, honnêteté, désintéressement...). Nous nous pencherons sur les rôles parfois cruciaux que peuvent jouer toutes ces valeurs en science, afin d'identifier en quoi la bonne science n'est pas dénuée mais au contraire truffée de valeurs diverses, qui n'en menacent pas nécessairement l'objectivité. Nous nous concentrerons sur la question du choix théorique, du rôle qu'y jouent valeurs et vertus, des conséquences pour la possibilité de l'objectivité scientifique ainsi que pour la formation de consensus en science.

Le cours ne nécessite pas d'autres connaissances que celles acquises dans le cours de philosophie des sciences de première année (qui seront de toute façon rappelées). Il se fondera entre autres sur divers exemples historiques ainsi que sur un certain nombre de travaux contemporains ultérieurs à ceux évoqués en première année.

Bibliographie :

Brenner Anastasios, Raison scientifique et valeurs humaines : essai sur les critères du choix objectifs, 2011, PUF.

Duhem Pierre, La théorie physique, son objet et sa structure, 1906, repr. Vrin.

Kuhn Thomas S., La structure des révolutions scientifiques, 1962, trad. Champs Flammarion.

Kuhn Thomas S., La tension essentielle : Tradition et changement dans les sciences, 1990 [1977], Gallimard.

### **UE 4 : LU4PH61F— PHILOSOPHIE DE L'ART**

1,5h CM/1,5hTD

5 crédits ECTS / Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

#### **L6PH004B**

*Enseignante responsable : PERIOT BLED Gaëlle*

*Titre : Objets de l'expérience esthétique aux XIXème et XXème siècles*

Un des apports de l'esthétique en tant que discipline naissante au XVIIIème siècle est de contribuer à une définition de l'expérience esthétique à partir des concepts de beau et de sublime. Mais du paysage naturel aux œuvres de l'art et, dans ce dernier domaine, de l'édifice architectural au tableau, du poème à la symphonie, la disparité des objets compromet une saisie unifiée de l'expérience esthétique. Les transformations du monde moderne ajoutent à cette difficulté : sous l'effet de la révolution industrielle surgissent de nouveaux objets dans le champ de l'expérience dont la dimension esthétique doit être renégociée, et ce jusqu'à l'époque contemporaine. Pouvons-nous comparer le sentiment esthétique

inspiré par la Victoire de Samothrace et celui que peut produire l'« automobile rugissante » célébrée par le courant futuriste ? Pouvons-nous trouver des critères communs pour l'appréciation d'une toile de Paul Klee et d'un film comme Mickey Mouse de Walt Disney (deux exemples empruntés à Walter Benjamin) ? Certains objets artistiques échappent-ils à l'expérience esthétique par leur caractère anesthésique voire inesthétique ? De la photographie au ready-made, les polémiques entourant le statut de ces nouveaux objets ont incontestablement relancé la question de la définition de l'expérience esthétique et de sa possible disjonction avec l'expérience artistique.

Bibliographie indicative :

Baudelaire, Ch., Critique d'art, suivi de Critique musicale, Paris, Gallimard, 1992.

Benjamin, W., « L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique », in Œuvres III, trad. M. de Gandillac, P. Rusch et R. Rochlitz, Paris, Gallimard, 2000.

Bourdieu, P., La Distinction, Critique sociale du jugement, Paris, Les Éditions de Minuit, 1979.

Dewey, J., L'Art comme expérience, trad. J.-P. Cometti, Paris, Gallimard, 2010.

Hegel, G.W., Esthétique, tr. Ch. Bénard, Paris, Livre de Poche, 1997.

Massin, M., Expérience esthétique et art contemporain, Rennes, PUR, 2013.

Rancière, J., Aisthesis, Scènes du régime esthétique de l'art, Paris, Galilée, 2011.

Schaeffer, J.M., L'expérience esthétique, Paris, Gallimard, 2015.

## II. OPTIONS

### UE 5 : LU5PH61O — OPTION DE PHILOSOPHIE

3 crédits ECTS / Coefficient 3

Validation : Contrôle continu (100 %)

#### ▀ *une option au choix*

##### « Textes philosophiques en langues étrangères »

**L6PHO520 : Anglais**

*Enseignante responsable : Madame COURTILLE Juliette*

*Titre : Hilary Putnam, Reason, Truth and History*

Ce cours s'attachera à présenter, traduire et commenter trois chapitres (1, 3 et 6) de Reason, Truth and History - ouvrage majeur du philosophe américain Hilary Putnam (1926-2016). Ce choix restreint permet une lecture exhaustive des passages retenus.

Si les thèmes de ces chapitres peuvent sembler à première vue disparates, ils entretiennent néanmoins un lien étroit : le premier chapitre vise à critiquer une approche de l'intentionnalité dérivée du réalisme métaphysique, contre lequel Putnam fait valoir – au chapitre 3 – un réalisme interne. Le chapitre 6 est une application des conclusions du réalisme interne au problème de la dichotomie faits-valeurs.

De manière plus détaillée, Putnam formule au premier chapitre (“Brains in a vat”) une question philosophique fondamentale à ses yeux et qui sera déterminante pour la suite de l'ouvrage : comment nos mots et nos représentations peuvent-ils porter sur le monde ? Putnam propose un examen de ce problème à partir d'une expérience de pensée souvent mal interprétée, l'expérience des cerveaux dans une cuve, sur laquelle nous reviendrons en détails.

L'analyse du troisième chapitre (“Two philosophical perspectives”) permettra de rendre compte de l'originalité du « réalisme interne » défendu par Putnam au sujet de la vérité – par opposition au réalisme métaphysique, et d'explicitier la perspective historico-philosophique adoptée par Putnam à ce moment de l'ouvrage. Nous reviendrons à cet égard sur les références qu'il fait à Locke, Berkeley et Kant.

Enfin, nous consacrerons les dernières séances du semestre à la critique de la dichotomie faits-valeurs élaborée par Putnam au chapitre 6 (“Fact and value”) conformément aux leçons du réalisme interne.

À lire avant le début des cours :

Putnam Hilary, Reason, truth, and history, Cambridge, Massachusetts, Cambridge University Press, 1981 : Chapitres 1, 3 et 6.

La préface de Reason, Truth and History ne sera pas commentée en détails mais il est vivement conseillé de la lire pour saisir les enjeux de l’ouvrage.

Une copie de cet ouvrage est accessible en ligne, tous droits réservés : <https://archive.org/details/HilaryPutnam>

Si besoin, une traduction en français est disponible :

Putnam Hilary, Raison, vérité, histoire (1981), Paris, Éditions de Minuit, trad. fr. Abel Gerschenfeld, 1984.

Quelques références de littérature secondaire – seulement si vous souhaitez approfondir votre connaissance de l’auteur :

(En anglais)

De Gaynesford Maximilian, Hilary Putnam, Chesham, Bucks, Acumen Pub. Ltd, 2006.

(En français)

Rocheport Pierre-Yves, Hilary Putnam et la question du réalisme, Paris Laval (Québec), Hermann PUL, 2022.

Tiercelin Claudine, Hilary Putnam, l’héritage pragmatiste, Paris, Collège de France, 2013.

### **L6PHO522 : Grec**

**Enseignant responsable : Monsieur Clément Heidsieck**

**Titre : Platon, Lois, X**

Le cours se propose de traduire et de commenter dans son détail une sélection de textes issus du livre X des Lois de Platon, dont le contenu est considéré de prime abord comme un préambule aux lois contre l’impiété. Nous verrons comment la formulation de ce préambule est le lieu d’une double critique contre le mécanisme des anciens physiciens et le conventionnalisme des sophistes, critique dont le but est de démontrer la primauté de l’âme sur le corps et, ce faisant, l’orientation finalisée du sensible qui permet de légitimer le cadre législatif lui-même. Nous nous intéresserons en particulier à l’analyse du mouvement qui est au cœur de la démonstration de la primauté de l’âme et, plus généralement, au statut de la physique dans la pensée platonicienne. Les textes grecs seront fournis lors de la première séance et une traduction devra être préparée pour chaque nouvelle séance.

Bibliographie indicative :

- L’édition de référence est celle établie par Auguste Diès dans les Œuvres complètes de Platon, t. XII, Ière partie : Les Lois, Livres VII-X, Paris, Les Belles Lettres, 1956.

- Pour vous introduire au contenu du livre X des Lois, vous pouvez lire les trois premières parties de l’article de Martial Gueroult, « Le Xe livre des Lois et la dernière forme de la physique platonicienne », Revue des Etudes Grecques, 1924, t. 37, fasc. 169, p. 27-78, disponible en ligne sur Persée : [https://www.persee.fr/doc/reg\\_0035-2039\\_1924\\_num\\_37\\_169\\_5126](https://www.persee.fr/doc/reg_0035-2039_1924_num_37_169_5126).

**L6PHO504 : Philosophie politique**

**Enseignant responsable : Monsieur McStravick Sean**

**Titre : Le privé et le public**

À partir d'une lecture des grands textes de la philosophie politique, nous chercherons à comprendre comment les philosophes ont pensé l'articulation du « privé » (la sphère domestique, l'intérêt particulier, la propriété matérielle, etc.) et du « public » (la sphère publique, l'intérêt général, le bien commun, etc.). Aussi nous interrogerons-nous sur l'origine d'une telle distinction (comment délimiter ce qui relève de la domesticité et de la sphère publique ?) ; sur sa signification (l'appropriation du monde matériel est-elle un droit inaliénable de l'humain au même titre que la propriété de son propre corps ?) ; et sur sa fonction (la protection du droit de propriété est-elle au fondement de la vie en commun ?).

Bibliographie indicative.

H. Arendt, Condition de l'homme moderne.

Aristote, Les politiques.

P. Clastres, La société contre l'État.

B. Constant, Discours sur la liberté des anciens et des modernes.

G. W. F. Hegel, Principes de la philosophie du droit.

J. Locke, Second traité du gouvernement.

K. Marx, Manuscrits de 44.

K. Marx, « Sur la question juive ».

S.M. Okin, « Le genre, le public et le privé ».

Platon, La république.

J.-J. Rousseau, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes.

J.-J. Rousseau, Du contrat social.

A. Smith, La richesse des nations.

A. de Tocqueville, De la démocratie en Amérique, Tome II.

**Pour les 5 options d'histoire de la philosophie ci-dessous, l'étudiant doit choisir une période différente de celle choisie en UE2 supra :**

**L6PHO506 : Philosophie antique**

*(Même programme que UE2 supra)*

**L6PHO507 : Philosophie médiévale**

*(Même programme que UE2 supra)*

**L6PHO509 : Philosophie moderne**

*(Même programme que UE2 supra)*

**L6PHO510 : Philosophie contemporaine**

*(Même programme que UE2 supra)*

**L6PHO514 Bioéthique**

**Enseignant responsable : Monsieur Jean-Cassien Billier**

**Titre : Questions disputées de bioéthique**

Ce cours développera une introduction détaillée à la bioéthique. Il s'attachera à présenter cinq problèmes fondamentaux de la bioéthique, qui seront tous appréhendés à partir de questions d'application précises : (I) La question du statut moral (l'utilisation de cellules souches, la

transplantation d'organe), (II) Vivre, tuer ou laisser mourir (la vie ou la valeur de la vie, la définition de la mort, euthanasie, suicide assisté), (III) L'identité personnelle (les intervention génétiques prénatales, les directives anticipées), (IV) La nature et la norme (la reproduction assistée, l'amélioration génétique, le clonage) (V) La question de la santé (la définition controversée de la santé, les théories de la justice appliquées à la santé).

Bibliographie :

Beauchamp, Tom, et Childress, James, Les principes de l'éthique médicale, Paris, Les Belles Lettres, 2008 (original en anglais : 1979)

Canto-Sperber, M., Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale, Paris, PUF, 1996.

Engelhardt, Tristram, Les fondements de la bioéthique, (1986), tr. fr., J-Y. Goffi, Paris, Les Belles Lettres, 2015.

Hirsch, Emmanuel, Traité de bioéthique, I, II et III, Paris, Erès, 2010.

Holland, Stephen, Bioethics. A Philosophical Introduction, Cambridge, Polity Press, 2003, édition révisée 2016.

Peter Singer et Helga Kuhse, A Companion to Bioethics, Cambridge, Cambridge University Press, édition révisée 2013.

Ronda Shaw (ed.), Bioethics Beyond Altruism : Donating and Transforming Biological Materials, Springer, 2017

### ***L6PHO518 Philosophie Chinoise***

***Enseignant responsable :***

### ***L6PHO515 : Option d'ouverture***

***Enseignant responsable : Monsieur Vincent Blanchet***

***Titre : Le tragique***

En 1938, Heidegger notait pour lui-même : « la philosophie est en soi "tragique" ». Platon ne tenait-il pas, cependant, pour « ancien » le « conflit entre la philosophie et la poésie » ? Et n'avait-il pas banni la « tragédie » de la cité idéalement, c'est-à-dire philosophiquement, réglée ? Que signifie, dans ce cas, pareil renversement ? D'où vient la catastrophe ? Le cours tâchera de prendre la mesure du décalage entre la position inaugurale de Platon et l'affirmation heideggérienne en se tournant vers l'élaboration d'un concept philosophique du tragique dans le romantisme et l'idéalisme allemand.

Les lectures nécessaires seront indiquées à la rentrée et tout au long du semestre, selon la progression du cours. Toutefois, une bibliographie indicative permettra à ceux qui le souhaitent de se familiariser avec la question.

Littérature primaire :

Lire avant tout quelques tragédies antiques : l'Orestie d'Eschyle, Œdipe Roi, Œdipe à Colone et Antigone de Sophocle, ainsi que Les Choéphores d'Euripide.

Hegel, Phénoménologie de l'esprit, les passages sur Antigone (ch. VI) et les passages sur la tragédie dans la section sur la religion de l'art (ch. VII).

Hegel, Leçons d'esthétique, trad. Lefebvre et von Schenck, volume III, p. 492 sq.

Hölderlin, « À propos du tragique – fondement pour Empédocle », « Remarques sur Œdipe », « Remarque sur Antigone », in Fragments de poétique, J. -F. Courtine, Paris, Imprimerie Nationale, 2006.

Schelling, Lettres sur le dogmatisme et sur le criticisme, Dixième lettre, in Schelling, Premiers écrits (1794-1795), trad. J.-F. Courtine, Paris, PUF, 1987.

Schelling, « Conférences de 1802-1803 sur la philosophie de l'art », in Schelling, Philosophie de l'art, trad. C. Sulzer et A. Pernet, Grenoble, Jérôme Millon, 1999.

Schiller, « Sur le fondement du plaisir pris aux objets tragiques » et « Sur l'art tragique », in Textes esthétiques. Grâce et dignité et autres textes, trad. N. Briand, Paris, Vrin, 1998.

Littérature secondaire :

J. -F. Courtine, Extase de la raison. Essais sur Schelling, Paris, Galilée, 1990.

K. Reinhard, Sophocle, trad. E. Martineau, Paris, Minuit, 1971.

J. -P. Vernant, Mythe et tragédie en Grèce ancienne, I, Paris, La Découverte, 2001.

### **LK6PHPA5 : Parcours « Philosophie ancienne » (cours de Grec)**

**Le parcours de « Philosophie ancienne » impose l'inscription dans tous les cours (UE 5, UE6 et aux deux éléments de l'UE7).**

## **UE 6 : LU6PH61OU— OPTION D'OUVERTURE**

3 crédits ECTS / Coefficient 3

Validation : Contrôle continu (100 %)

**A choisir dans l'offre de formation des UFR de Paris-Sorbonne ou option « chimie et société » à l'UPMC.**

La liste des UE des autres UFR, accessibles aux étudiants non spécialistes, sera disponible au moment des inscriptions pédagogiques.

### **LK6PHPA6 : Parcours « Philosophie ancienne » (cours de latin)**

**Le choix de ce parcours impose l'inscription à l'UE 5 et aux deux éléments de l'UE 7.**

## **III. PROJET PERSONNEL ET COMPÉTENCES TRANSVERSALES (UE 7)**

### **SEMESTRE 5**

#### **EC 1 : PROJET PROFESSIONNEL**

▣ **Au choix A ou B (le choix A est obligatoire une fois dans l'année) :**

*Au semestre 6 seront proposés par le SCUOIP deux groupes de gestion de projets (culturels, associatifs ...)*

#### **A) Projet professionnel**

▣ **Au choix**

- **L5PHCTPR Construction du Projet Professionnel :**

**Responsable : Madame Florence Filliâtre**



L'objectif de ce module est d'amener les étudiants vers une première réflexion sur leur projet professionnel par une démarche de recherche active. Possibilité de suivre des événements organisés par la DOSIP ou prise de rendez-vous auprès d'une conseillère en insertion.

Ce module vise essentiellement à permettre aux étudiants de se situer et de trouver les informations nécessaires à la construction de leur projet. Constitué de plusieurs fiches pédagogiques de recherche sur différentes thématiques, il est évalué en contrôle continu et fait l'objet d'une synthèse finale. Les modalités seront transmises en début de semestre.

- **Préparation au professorat des écoles (inscription à L'ESPE)**

- **Stage**

Ce module offre la possibilité de faire valider, dans le cadre de la licence, un stage en milieu professionnel ou dans une association. L'étudiant doit lui-même faire les démarches nécessaires pour trouver un organisme d'accueil et faire signer sa convention de stage par un enseignant tuteur de son choix, auquel il devra rendre un rapport de stage

### **B) L5PH0702 « Travaux personnels »**

Responsable : Enseignant au choix de l'étudiant.

L'étudiant s'inscrit pour un travail personnel auprès de l'enseignant de son choix qui définit avec lui un cahier des charges précis du travail à produire (nature de l'exercice, nombre de pages...).

La nature du travail peut être très variée (note de lecture, recherche bibliographique, note de synthèse, mais aussi organisation de conférence, interview...) pourvu qu'elle reste en rapport avec les enseignements suivis et demeure dans des limites raisonnables.

Le calendrier suivant doit être strictement respecté. Le travail doit être défini avant (date à venir) (pour le premier semestre). A cette date les fiches d'inscription (disponibles dans l'ENT) doivent être déposées au secrétariat (signées par l'enseignant). Le travail doit être déposé au secrétariat (aucune remise directe à l'enseignant) pour (date à venir) Le respect de ces délais conditionne la validation

Ou :

**LK5PHPA1 : Parcours « Philosophie ancienne » : textes philosophiques en grec (L5PHO722)**

Le choix de ce parcours impose l'inscription au second élément de l'UE 7

### **EC 2 : COMPÉTENCES TRANSVERSALES**

▣ **Au choix**

- **PIX (certificat informatique et internet) (à choisir également au semestre 6)**

Certification d'un niveau de compétences en informatique.

- **Langue vivante**

A choisir dans l'offre du SIAL : <https://ent.sorbonne-universite.fr/lettres-etudiants/fr/mon-ufr/sial.html> ou dans l'offre des UFR de langue de la faculté des lettres

- **Latin (UFR de latin)**

- **Grec niveau 1 et niveau 2 (UFR de Grec)**

- **Sport (Inscriptions au SUAPS)**

<http://lettres.sorbonne-universite.fr/vie-de-campus-0/sport>

**LK5PHPA2 : Parcours « Philosophie ancienne » : UFR de Grec**

## **SEMESTRE 6**

### **EC 1 : PROJET PROFESSIONNEL**

#### **A) Projet professionnel**

▣ Au choix :

- **L6PHCTPR Construction du Projet Professionnel :**

*Responsable : Madame Florence Filliâtre*

Ce cours ne peut être suivi qu'une seule fois dans l'année.

L'objectif de ce module est d'amener les étudiants vers une première réflexion sur leur projet professionnel par une démarche de recherche active. Possibilité de suivre des événements organisés par la DOSIP ou prise de rendez-vous auprès d'une conseillère en insertion.

Ce module vise essentiellement à permettre aux étudiants de se situer et de trouver les informations nécessaires à la construction de leur projet. Constitué de plusieurs fiches pédagogiques de recherche sur différentes thématiques, il est évalué en contrôle continu et fait l'objet d'une synthèse finale. Les modalités seront transmises en début de semestre.

- **Gestion de projets (DOSIP)**
- **Préparation au professorat des écoles (inscription à L'ESPE)**
- **Stage**

Ce module offre la possibilité de faire valider, dans le cadre de la licence, un stage en milieu professionnel ou dans une association. L'étudiant doit lui-même faire les démarches nécessaires pour trouver un organisme d'accueil et faire signer sa convention de stage par un enseignant tuteur de son choix, auquel il devra rendre un rapport de stage.

<http://lettres.sorbonne-niversite.fr/formation/orientation-et-insertion>. (date à venir)

#### **B) L6PH0702 « Travaux personnels »**

Responsable : Enseignant au choix de l'étudiant.

L'étudiant s'inscrit pour un travail personnel auprès de l'enseignant de son choix qui définit avec lui un cahier des charges précis du travail à produire (nature de l'exercice, nombre de pages...). La nature du travail peut être très variée (note de lecture, recherche bibliographique, note de synthèse, mais aussi organisation de conférence, interview...) pourvu qu'elle reste en rapport avec les enseignements suivis et demeure dans des limites raisonnables.

Le calendrier suivant doit être strictement respecté. Le travail doit être défini avant (date à venir) (pour le second semestre). A cette date les fiches d'inscription (disponibles dans l'ENT) doivent être déposées

au secrétariat (signées par l'enseignant). Le travail doit être déposé au secrétariat (aucune remise directe à l'enseignant) (date à venir). Le respect de ces délais conditionne la validation.

**LK6PHPA1 : Parcours « Philosophie ancienne »** : textes philosophiques en grec (L6PHO722) et L6PHCTPR (construction du projet professionnel).

**Le choix de ce parcours impose l'inscription au second élément de l'UE 7.**

## **EC 2 : COMPÉTENCES TRANSVERSALES**

### **▣Au choix**

- **PIX (certificat informatique et internet) (à choisir également au semestre 6)**

Certification d'un niveau de compétences en informatique

- **Langue vivante**

A choisir dans l'offre du SIAL : <https://ent.sorbonne-universite.fr/lettres-etudiants/fr/mon-ufr/sial.html> ou dans l'offre des UFR de langue de la faculté des lettres.

- **Latin (UFR de latin)**
- **Grec niveau 1 et niveau 2 (UFR de Grec)**
- **Sport (Inscriptions au SUAPS)**

Consulter le programme du Service commun des Sports :

<http://infosport.univ-paris4.fr/listepublicquecours.jsp>

**LK6PHPA2 : Parcours « Philosophie ancienne » : UFR de latin**